

Yann Calbérac
3 octobre 2006

Le Tiers-Monde. Croissance, développement, inégalités (Bernard Bret)

Bernard Bret, *Le Tiers-Monde, croissance, développement, inégalités*, 3^e édition révisée et actualisée, Ellipses, 2006, 222 p.



Dès l'introduction de la nouvelle édition de son manuel *Le Tiers-Monde, croissance, développement, inégalités*, Bernard Bret s'interroge sur la spécificité de l'approche géographique du sous-développement : « Le sous-développement constitue un des problèmes les plus graves du monde contemporain » (p. 5) et il est légitime que la géographie s'y intéresse, au même titre que l'histoire et la sociologie. Forte de ses traditions, la géographie se consacre depuis longtemps au (sous-)développement dont Yves Lacoste a fait un objet de la discipline. Loin d'apporter des remèdes à ce problème, l'auteur se concentre sur la compréhension du phénomène de la pauvreté, à toutes les échelles. A ses yeux, le phénomène est en effet de nature géographique : la croissance et la richesse produite ne sont pas venues à bout de la pauvreté. Pire, celle-ci augmente dans certaines régions. Ce n'est donc pas tant l'accroissement des richesses qui pose problème que leur inégale répartition.

L'ouvrage commence par une réflexion méthodologique : décrire les territoires de la pauvreté implique de mesurer l'intensité de ce phénomène. Le premier chapitre du livre passe en revue les indicateurs de richesse fournis par les comptabilités nationales (Produit Intérieur Brut) et l'Indice de Développement Humain qui rend une meilleure idée de la répartition de la richesse d'un pays. Toutefois, à l'échelle locale, les outils manquent pour appréhender et mesurer la pauvreté. La carte des pays pauvres mise ainsi en évidence est connue : ce sont les Suds qui sont touchés, et l'Afrique semble un continent ravagé par la pauvreté.

Une fois ces territoires de la pauvreté localisés, il est nécessaire de les nommer : le choix du terme n'est en effet pas anodin et peut véhiculer de l'idéologie selon que l'on parle de pays sous-développés (on envisage ainsi un cheminement linéaire sur le modèle occidental), de pays attardés ou de pays prolétaires (dans une logique marxiste). Le démographe Alfred Sauvy impose le terme de Tiers-Monde, par référence au Tiers-Etat, alors qu'en pleine Guerre Froide les pays concernés apparaissent comme des théâtres périphériques d'affrontement des deux blocs. Pour finir ces questionnements méthodologiques, l'auteur pose la question de l'origine du sous-développement : il faut refuser tout déterminisme ; c'est l'histoire et les mécanismes de domination qui crée les inégalités.

Une fois ces préambules posés, l'ouvrage aborde l'essentiel des thèmes qui constituent les approches traditionnelles de la géographie du développement, comme l'explosion démographique contemporaine (conséquence de la transition démographique) ou le travail : la structure de l'emploi, la prépondérance du secteur tertiaire public et l'importance du secteur informel rendent mal compte de l'activité réelle des habitants. Dans ces conditions, les productions, autant industrielles qu'agricoles, sont faibles : l'agriculture parvient difficilement à nourrir une population qui augmente et s'urbanise très vite et l'industrie connaît des retards de développement directement imputables aux anciens systèmes coloniaux économiques d'extraversion.

Les villes du Tiers-Monde, alimentées à la fois par une forte croissance naturelle et par un exode rural d'ampleur, s'étendent et dessinent de nouveaux territoires : la richesse y côtoie la pauvreté et les beaux quartiers sont proches des bidonvilles. C'est la ville qui résume le mieux l'ampleur des inégalités du Tiers-Monde aujourd'hui et constitue un terrain privilégié d'observation.

Enfin, l'ouvrage se clôt par une réflexion sur la mondialisation : la place limitée du Tiers-Monde dans les flux commerciaux internationaux contraste avec les échanges économiques passés où les pays du Sud constituaient souvent des réservoirs de richesse pour les métropoles coloniales. C'est donc par une réflexion sur l'insertion dans la mondialisation que se clôt l'ouvrage, à une époque où le paradigme du développement durable invite à repenser la croissance économique en lien avec sa répartition et son impact sur l'environnement.

Cet ouvrage est donc très complet et constitue un manuel commode pour aborder la géographie du développement. Ses développements nourris et clairs, ses explications précises et son exhaustivité séduiront les étudiants et le grand public, curieux de comprendre le fonctionnement des pays en voie de développement aujourd'hui, loin de toute idéologie

Compte rendu : Yann Calbérac